

Comme au souffle du nord la rose épanouie
Avant la fin du jour voit sa beauté flétrie,
Le second avait vu la mort à son chevet,
Quand, jeune encor, l'amour charmait son existence ;
Sa femme avait voulu, modèle de constance,
S'enfermer avec lui dans le tombeau muet.

Le troisième, à sa mère arraché par la tombe,
Avait quitté la vie ainsi qu'une colombe
Qui s'envole en chantant un hymne de bonheur.
Vingt printemps n'avaient pas encor paré sa tête ;
La mort pour son bouquet la trouvant toute prête
A ces fruits déjà murs ajouta cette fleur.

Nés sous le même ciel, morts dans la même année,
Tous trois avait connu la chaîne fortunée
Qu'ici bas sur la terre on nomme l'amitié.
Maintenant, réunis dans la cité pleurante,
Comme ces mendiants que chantait le vieux Dante,
Des vivants ils s'en vont implorer la pitié.

Ils marchent leur chemin s'entretenant ensemble,
Quand l'un d'eux s'arrêtant dit d'une voix qui tremble
Au mort en cheveux blancs : " Pourquoi tous les tombeaux
" Ne sont-ils pas ouverts dans ce jour d'espérance ?
" Mes voisins ont gardé leur éternel silence
" Quand la cloche des morts a fait frémir nos os."